

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 52 (2023)

Rubrik: Notre société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RAPPORTS 2022

1. RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE

La Société botanique de Genève a vécu une très belle année 2022, année à nouveau complètement « normale », avec pas moins de 24 activités proposées à nos membres. Cette abondance est en partie à attribuer aux reports dus aux dernières séquelles de la pandémie de 2020 et 2021 sur notre Société. Mais elle est aussi la conséquence de l'enthousiasme de deux jeunes nouveaux membres qui nous ont offert de nombreuses excursions locales.

Tout a donc pu rentrer dans l'ordre en 2022 et les activités se sont déroulées selon la tradition. Et tout d'abord, notre assemblée générale en mars, qui a bénéficié du compte-rendu par Gérard Rivet du voyage en Macédoine, qui a eu lieu en ... 2019.

Le voyage en Ligurie, reporté deux fois, a donc pu également attirer de nombreux membres à la Pentecôte. Il a été organisé par Catherine Polli et par Simonetta Peccenini, membre de notre Société depuis fort longtemps, qui nous a guidés maintes fois dans le passé dans des excursions passionnantes et a réitéré cet accompagnement cette année. Le temps a été magnifique et les découvertes nombreuses et variées. Notre ancienne présidente Jeanne Covillot a aussi organisé un splendide voyage au Monténégro au mois de juin, qui a également pu bénéficier de très bonnes conditions.

Les huit conférences habituelles ont vu défiler de nombreux thèmes, une partie tournant autour de l'Afrique, de la flore des Canaries à l'art très botanique des San en Afrique du Sud, en passant par le Sahara marocain, une autre avec des aspects plus locaux concernant la publication de la nouvelle Liste Rouge du canton de Genève ou l'analyse sur la répartition d'une mousse indicatrice des prairies sèches à l'Allondon. Cette dernière conférence concernait le prix de botanique 2022. Une (re)découverte des plantes médicinales a également été présentée par un de nos membres, Richard Arnoldi, qui a combiné une présentation théorique avec une excursion dans le canton, une formule qui a plu aux membres et qui, je l'espère, pourra être reconduite. Enfin, la conférence commune avec la Société zoologique de Genève, organisée par cette dernière, nous a permis de rencontrer deux auteurs, G. et B. Cochet, très connus pour leur ouvrage sur le « réensauvagement » de l'Europe.

Parmi les excursions, le week-end maintenant traditionnel des *Dies botanicae* s'est déroulé cette année en Argovie, organisé par trois partenaires de la région, et plusieurs membres s'y sont rendus. Fin mai a été bien occupé, Jacques Bordon et Denis Jordan nous ayant guidés à la Montagne des Princes en compagnie du Cercle vaudois de botanique, alors que Jacqueline Détraz Méroz nous a emmenés au

Gantertal. L'inventaire du nouveau « carré » valaisan de la SBG, la maille de Bourg-St-Pierre, s'est déroulé cette année fin août. Pour rappel, toutes les données de ces prospections ne font pas l'objet d'un compte-rendu spécifique dans *Saussurea*, mais sont intégrées par les guides organisateurs à la base de données d'Infoflora, qui les met à disposition du projet de l'Atlas de la flore valaisanne.

Pas moins de six sorties pédagogiques ont pu avoir lieu en 2022, tout d'abord une très belle excursion à la Vallée de Joux, organisée par Catherine Polli et Patrick Charlier, qui a permis de (re)découvrir par un temps magnifique les milieux humides des bords de l'Orbe et particulièrement la magnifique tourbière de Praz-Rodet. Catherine Polli et Patrick Charlier ont par ailleurs démissionné de notre comité et j'en profite pour les remercier chaleureusement de leur dévouement dans diverses activités de la SBG pendant de nombreuses années.

Les autres sorties ont eu pour thème la flore genevoise, en commençant par les fougères des bords du Rhône, avec une introduction aux relevés phytosociologiques, puis les pinèdes à molinie de Chancy, la flore urbaine au Petit-Sacconnex, les rosiers sauvages à Jussy et, pour terminer la saison, les petites annuelles pionnières des milieux humides dans les Bois de Versoix. Cinq de ces sorties ont été préparées en tandem par Gwénolé Blanchet, collaborateur du projet MonGE aux Conservatoire et Jardin botaniques de Genève (CJBG), et Frédéric Sandoz, membre de notre comité, qui n'ont pas ménagé leur peine.

Deux visites ont eu lieu dans les herbiers des CJBG, ceci grâce à la générosité de l'équipe responsable. L'une a eu lieu à l'occasion des 150 ans du décès de Georges-François Reuter, auteur de la première flore de Genève et de ses environs en 1832 et collaborateur du célèbre Edmond Boissier. L'autre a concerné Carl von Linné et ses disciples, notamment les péripéties et anecdotes entourant leurs publications si fondamentales.

Côté publications, la première brochure de la nouvelle série des balades botaniques, qui a pour thème le Moulin de Vert, a pu être publiée en octobre et a été distribuée aux membres. Elle a reçu le soutien de la commune de Cartigny, que je remercie chaleureusement. Nos publications sont aussi soutenues par l'Office cantonal de l'agriculture et de la nature, que je remercie également pour leur appui constant au cours de ces dernières années. À nouveau retardé par un contenu très volumineux, le volume 51 de *Saussurea* est sorti début février 2023 (voir le rapport du rédacteur).

RAPPORTS 2022

2. RAPPORT DU RÉDACTEUR

Notre repas de fin d'année s'est déroulé dans une ambiance chaleureuse, selon la tradition à la cafétéria des CJBG, il a été confectionné par une de nos membres, Sylvie Sandoz. Nous y avons été accueillis par le nouveau directeur, Nicola Schoenenberger, qui a pu se présenter à nos membres à cette occasion.

La qualité de l'engagement des membres du comité, qui a permis toutes les réalisations citées plus haut, ne doit pas cacher qu'un renouvellement des forces actives de notre Société est à prévoir ces prochaines années. J'invite donc tout lecteur ou toute lectrice de ce rapport à y réfléchir afin que l'avenir de notre association reste aussi engageant et stimulant que les années passées.

28 février 2023

Catherine LAMBELET-HAUETER
Présidente

Le numéro 51 de *Saussurea*, correspondant aux activités de la Société en 2021, vous a été distribué au cours du mois de février 2023. Il s'agit d'un fort volume de 240 pages, comme de coutume abondamment illustré, qui a demandé un gros travail de mise au point et de mise en page à l'équipe des rédacteurs, composée de Ian Bennett, pour le graphisme et la mise en page, du couple de correcteurs infatigables que sont Marie-Claude et Jean Wüest, et de moi-même en tant que « rédacteur ». Comme chaque année, je renouvelle mes remerciements à cette petite équipe, trop petite, sans l'engagement de laquelle, très certainement, il ne nous serait pas possible de publier nos annales.

Dans l'idéal, nous voudrions sortir *Saussurea* dans le premier semestre de l'année, objectif que nous n'avons pas réalisé pour ce numéro. Il faut dire qu'il est peu aisé de faire respecter des délais très stricts à nos auteurs, qui sont, rappelons-le, comme nous-mêmes, tous des bénévoles. Par ailleurs, des contributions spontanées, bien intéressantes, se sont proposées dans la deuxième partie de l'année, ce qui a considérablement enrichi le volume. Nous profitons donc sur ce plan de la souplesse que nous nous accordons en tant qu'éditeur. Nous espérons que votre patience aura été rétribuée par la lecture des comptes-rendus de sorties auxquelles vous avez peut-être participé, ainsi que des articles de recherche que nous avons pu vous proposer.

février 2023

Bernard SCHAETTI
Rédacteur

RAPPORTS 2022

3. MOUVEMENTS DES MEMBRES

La Société comptait au 31 décembre 2022

305 personnes réparties en 278 membres dont :

232	membres ordinaires
27	membres couple
5	membres sympathisants
4	membres junior
7	membres d'honneur, dont deux à vie
5	membres à vie

En 2022 la Société a recensé

20	nouveaux membres ordinaires
6	démissions
2	décès
3	radiations

Nouveaux membres 2022

AUBRY, Muriel
BILLANT, Olivier
BOLLHALDER, Daniela
CHERPITEL, Charlotte
DE JONG, Anne-Valentine
ENSSLIN, Andreas
HUBER, Gabrielle
JOUSSON, Antoine
MARTINUCCI, Mireille
PELLATON, Sylvie
PITTELOU, Alex
ROWORTH, Jean Elizabeth
SAVIGNY, Pierre-Louis
SCHAEFER, Pauline
SCHOENENBERGER, Nicola
SEEMANN, Delphine
SIRDEY GABIOUD, Christine
STANEK, Joséphine
STIMAC, Natalie
WELLS, Maya

Démissions

AUGER-MICOU, Matteo
BOVEY, Isabelle
CORBETTA, Enrico
EBERLÉ, Sylvine
HUOT, Franceline
THIBAUD, Hélène

Décès

CUSSET, Gérard (décédé en 2010, membre à vie)
DUCLOS, Michel

Radiations

DESHUSSES, Henri-Paul
LLIMONA, Mathilde
TRIBOT, Sandra

RAPPORTS 2022

4. RAPPORT DU TRÉSORIER

L'année 2022 a vu une reprise des activités de la Société botanique avec de nombreuses activités et notamment la publication de trois ouvrages dont le volume 50 (2021) de notre revue *Saussurea* paru en tout début d'année et celle de l'imposant volume 51 (2022) paru en fin d'année ainsi que le premier fascicule de la série des *Balades botaniques* sur la réserve du Moulin de Vert. Ces productions, avec notamment le report du volume 50 (2021) sur la comptabilité 2022, ont conduit à des investissements supplémentaires entraînant un déficit transitoire (-5'282.-) compensé par les résultats bénéficiaires des années précédentes.

Malgré le résultat déficitaire de l'exercice 2022, notre fortune totale (146'454.-) et notre capital disponible (126'454.-), incluant la provision pour les projets Biodiversité 2030, restent dans la moyenne des années précédentes.

Nos recettes habituelles dont les cotisations (11'979.-), les intérêts bancaires (8.-), les dons (50.-) et les ventes des publications (4'470.-), augmentées de la subvention de l'OCAN de l'Etat de Genève (10'000.-) pour le projet biodiversité 2030, couvrent nos dépenses courantes dont les assemblées (1'314.-), les charges administratives et les frais postaux (5'119.-) mais pas l'ensemble des publications (25'355.-).

Le comité de la SBG remercie vivement l'Office cantonal de l'agriculture et de la nature (OCAN) pour son soutien financier qui permettra de réaliser différents projets dans le cadre du programme Biodiversité 2030 comme des conférences et excursions thématiques, des missions de suivi de la biodiversité (inventaires de carrés, évaluation de la distribution d'espèces NT, recherche d'espèces spécifiques, ...), l'élaboration d'un jeu de société permettant de découvrir et de vulgariser la flore genevoise, des Balades botaniques à la découverte de la flore genevoise (qui formeront un recueil d'excursions) ou encore une éventuelle journée grand public sur les milieux naturels de notre canton.

Comme pour les années précédentes, il me plait à relever que cet équilibre financier reflète également l'implication active et bénévole des membres de notre société tout comme celle des membres du comité pour l'organisation et la conduite des activités de notre Société. Que chacun en soit remercié.

20 mars 2023
Andreas FINK
Trésorier

RAPPORTS 2022

5. RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat qui nous a été confié, nous avons procédé le 7 mars 2023 à la vérification des comptes 2022 de notre Société.

Nous certifions les avoir trouvés parfaitement en ordre. Les pointages que nous avons effectués nous ont permis de constater la bonne tenue des livres.

Nous pouvons donc confirmer que le déficit de l'exercice 2022 se monte à CHF 5'282.17, que le nouveau capital disponible, incluant le fonds biodiversité,

s'élève à CHF 126'454.17 et que le montant total de notre fortune inculant les réserves se monte quant à lui à CHF 146'454.17.

Par conséquent, nous vous invitons à en donner décharge au trésorier tout en le remerciant de son travail.

Genève, le 7 mars 2023
 Christophe GENOUD & Anne DUCLOS
Vérificateurs des comptes

RAPPORTS 2022

6. COMPTES

Bilan au 31 décembre 2022

ACTIF	Fr.	PASSIF	Fr.
Caisse	0.00	Fonds Guyot	5'000.00
Raiffeisen c/c	143'754.17	Réserve cotisations	15'000.00
Raiffeisen part sociale	200.00	Fond biodiversité OCAN	26'730.80
Raiffeisen placements	0.00	Capital propre	92'303.39
Raiffeisen intérêts encourus	0.00	Bénéfice/Perte	- 5'282.17
Impôt anticipé	0.00	Passif transitoire	12'702.15
Actif transitoire	2'500.00		
Total actifs	146'454.17	Total passifs	146'454.17

Comptes de pertes et profits au 31 décembre 2022

DEPENSES	Fr.	RECETTES	Fr.
Assemblées	1,314.30	Cotisations	11'978.74
Charges administratives	5'119.10	Dons et contributions	10'050.00
Publications	25'355.10	Ventes publications	4'468.79
Bénéfice/Pertes	- 5'282.17	Intérêts bancaires	7.80
Total dépenses	26'506.33	Total recettes	26'506.33

Andreas FINK, Trésorier

Société botanique de Genève

Programme 2022

- Conférence**
17 janvier **Flore et végétation de l'île d'El Hierro, Canaries, 2e partie**
par David Aeschimann
- Conférence**
14 février **La nouvelle Liste Rouge du canton de Genève**
par Florian Mombrial
- Sortie pédagogique**
12 mars à 13h00 **Fougères du bord du Rhône**
guidée par Gwénolé Blanchet et Frédéric Sandoz
- Conférence**
14 mars à 20h00 **Assemblée générale, suivie d'une présentation du voyage 2019 en Macédoine**
par Gérard Rivet
ainsi que d'une présentation des missions 2022
- Visite**
4 avril à 17h30 aux CJBG **Un hommage à Georges François Reuter, à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de sa mort**
visite dans l'herbier des Conservatoire et Jardin botaniques
guidée par Fred Stauffer, Nathalie Rasolofo, Fabienne Thonney et Catherine Lambelet
- Conférence**
11 avril **Sahara marocain, frontières et limites biogéographiques**
par Cyrille Chatelain
- Conférence**
18 mai **Pleurochaete squarrosa dans le vallon de l'Allondon : une mousse indicatrice des zones sèches**
par Mélanie Schneider, lauréate du prix de botanique de la Société botanique de Genève 2021.
- Sortie**
21 mai **Montagne des Princes (Val de Fier)**
Excursion commune avec le Cercle vaudois de botanique guidée par Jacques Bordon et Denis Jordan
- Sortie**
22 mai **Ganterthal (Valais)**
guidée par Jacqueline Détraz-Méroz
- Sortie**
28-29 mai **Dies botanicae : Excursion en Argovie (Seminarhaus Herzberg à Asp)**
organisée par le groupe de botanique d'Argovie en collaboration avec le Parc naturel régional d'Argovie (Jurapark Aargau), l'AGEO et des personnes de la Société botanique de Bâle
- Sortie**
2 juin **Une (re)découverte des plantes médicinales, 2^e partie**
excursion guidée par Richard Arnoldi
- Voyage**
3-6 juin **Ligurie orientale**
organisé par Simonetta Peccinini et Catherine Polli
- Voyage**
11-18 juin **Le Monténégro**
organisé par Jeanne Covillot
- Sortie pédagogique**
19 juin à 13h30 **Les bois de Chancy**
guidée par Catherine Lambelet et Frédéric Sandoz

- Sortie pédagogique**
25 juin
Tourbière Praz-Rodet (Vallée de Joux) et surprise à La Brévine
guidée par Catherine Polli et Patrick Charlier
- Sortie pédagogique**
25 août
de 17h00 à 20h00
Flore en Ville
guidée par Gwénolé Blanchet et Frédéric Sandoz
- Stage - Inventaire**
27-28 août
Maille de Bourg-St-Pierre, dans le cadre de l'inventaire de la flore du Valais
organisé et guidé par Catherine Polli, Patrick Charlier et Bernard Schaetti
- Visite**
1er septembre à 17h30
aux CJBG
L'incroyable vie de Carl von Linné et ses disciples
visite dans l'herbier des Conservatoire et Jardin botaniques
guidée par Fred Stauffer et Nathalie Rasolofo
- Sortie pédagogique**
3 septembre
de 13h00 à 18h00
Rosiers sauvages des Grands Bois de Jussy
guidée par Gwénolé Blanchet et Frédéric Sandoz
- Conférence**
13 septembre à 20h15
L'Europe réensauvagée – vers un nouveau monde
par Gilbert Cochet et Béatrice Kremer-Cochet – ASPAS – Forêts Sauvages
en collaboration avec la Société zoologique de Genève
- Sortie pédagogique**
17 septembre
de 13h00 à 18h00
Espèces pionnières des lieux inondés (*Nanocyperion*) aux Bois de Versoix
guidée par Gwénolé Blanchet et Frédéric Sandoz
- Conférence**
17 octobre
**Une (re)découverte des plantes médicinales :
de l'ethnobotanique à la phytothérapie**
par Richard Arnoldi
- Conférence**
21 novembre
L'art des San
par Leila Barrachini
- Repas**
5 décembre
Repas de fin d'année

Flore et végétation de l'île d'El Hierro, Canaries. 2^e partie

par David Aeschmann

Les principaux types de végétation répandus sur l'île d'El Hierro ont fait l'objet d'une première conférence en novembre 2021. Aux îles Canaries, archipel volcanique, les habitats rocheux ou graveleux sont toutefois fréquents. L'installation de forêts ou de brousses est souvent entravée sur ces terrains, où prospèrent des plantes rupicoles. Cette seconde conférence présente des communautés végétales où des Crassulacées rupicoles du genre *Aeonium* jouent un rôle important.

Quelques espèces ont la capacité de prospérer dans une large gamme d'habitats différents et sont dites ubiquistes. Parmi elles, *Micromeria hierrensis* est une plante très fréquente et endémique d'El Hierro, où l'on dénombre une trentaine de taxons endémiques de l'île, soit 13% de la flore indigène avérée. La plupart de ces taxons font partie de genres en intense radiation adaptative dans l'archipel, comme *Argyranthemum*, *Aeonium*, *Crambe*, *Echium*, *Micromeria*, *Pericallis*, *Sideritis* et *Sonchus*.

On recense 735 taxons de plantes vasculaires sur El Hierro, mais l'on considère qu'environ la moitié d'entre eux ont été introduits. Les introductions les plus anciennes remontent à 2000 ans environ, lors de l'installation sur l'île des premiers groupes humains, d'origine berbère. Mais les apports de plantes étrangères se sont intensifiés de manière drastique dès le XVI^e siècle, avec la conquête espagnole. Aujourd'hui, la situation s'aggrave avec l'arrivée de plantes exotiques très envahissantes, telles qu'*Ageratina adenophora* et *Pennisetum setaceum* subsp. *orientale*. Ce sont de lourdes menaces pour la flore de l'île, qui viennent s'ajouter à celle du changement climatique.

Pour compléter la présentation des principaux types de végétation des îles Canaries, la conférence illustre également les groupements végétaux caractéristiques des régions situées au-dessus de la limite des forêts. Comme El Hierro culmine à 1500 m et qu'aux Canaries les forêts prospèrent jusqu'à 2000 m environ, on ne rencontre ces groupements que sur les îles voisines de Tenerife et La Palma.



Aeonium valverdense, une Crassulacée rupicole endémique d'El Hierro.



Echium hierrense, une espèce endémique d'El Hierro très spectaculaire.



Argyranthemum hierrense, l'une des trois « marguerites » endémiques d'El Hierro.

14 Février 2022

1220ème séance, conférence

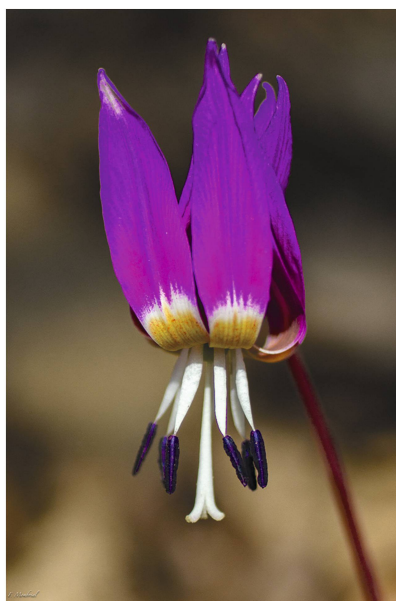
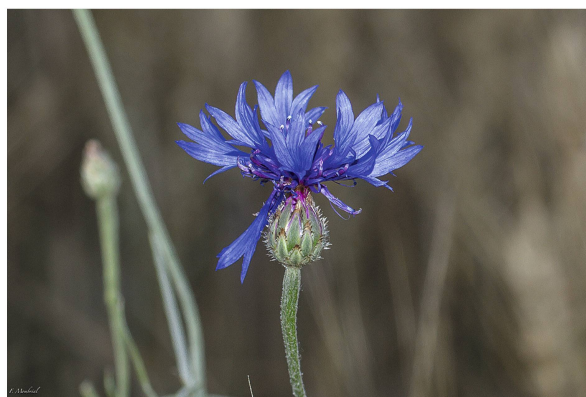
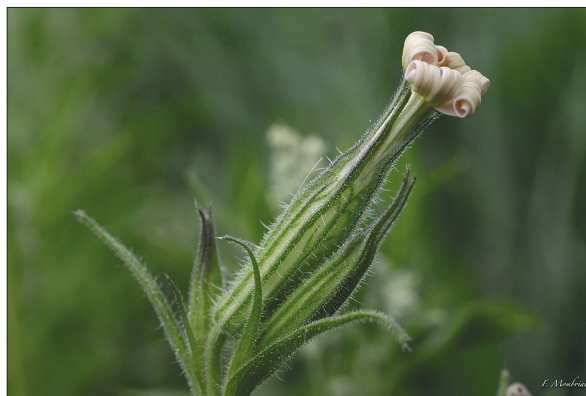
La nouvelle Liste Rouge du canton de Genève

par Florian Mombrial, adjoint scientifique, Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève.

La Liste Rouge des plantes vasculaires du canton de Genève publiée en 2020 vise à dresser un bilan du risque d'extinction qui pèse sur la flore sauvage de notre territoire. Cette étude, fruit de 4 années de travail, se base sur une méthodologie scientifique et rigoureuse éditée par l'Union Internationale de la Conservation de la Nature.

Il y a une quinzaine d'années une première Liste Rouge du canton de Genève était publiée (Lambelet-Haueter *et al.*, 2006). Elle permettait de dresser un premier bilan de l'état de santé de la flore et des milieux naturels du canton. La réactualisation de cette Liste Rouge, outre le fait de mettre à jour l'état des connaissances floristiques d'un territoire, permet de mesurer l'évolution de la situation et d'évaluer les différentes politiques de gestion de la biodiversité.

Force est de constater que globalement la situation va mal : parmi les 1126 espèces et sous-espèces retenues sur le territoire, 37,2% sont évaluées comme menacées ou disparues et ce chiffre culmine à 49,5 %, soit presque 1 espèce sur 2, si l'on inclut celles considérées comme quasi menacées, c'est-à-dire qui présentent déjà des signes de diminution de leurs populations ou de leurs effectifs.



14 Mars 2022

1221^{ème} séance, assemblée générale et conférence

Assemblée Générale

Les rapports de la Présidente, du rédacteur, du trésorier et des vérificateurs des comptes de la Société botanique de Genève sont publiés dans ce volume aux pages 6 à 9.

Compte-rendu du voyage au Monténégro en 2022

par Jeanne Covillot et El-Hacène Seraoui

Le compte-rendu de ce voyage au Monténégro est publié dans ce volume aux pages 53 à 68.

Présentation des missions 2023

par Frédéric A. Sandoz

Sauf exception, les missions sont consultables sur le site de la SBG.

11 Avril 2022
1222ème séance, conférence

Sahara marocain, frontières et limites biogéographiques

par Cyrille Chatelain

Avec des brumes atlantiques par l'Ouest, des résidus de pluies hivernales venant du Nord, des vents ensablés et chauds soufflant de l'Est et avec une mousson venant mourir par le Sud ; avec des conflits armés et des limites territoriales aussi ensablées que le reste, l'étude biogéographique du Sahara marocain est un magnifique cas d'étude. Théodore Monod fut un des premiers à poser la question des limites, mais sans réponse claire... et 80 ans plus tard - vous verrez - ce sont des questions d'autant plus importantes aujourd'hui dans un monde qui change.

Sur la base de plusieurs missions de récoltes récentes au Sahara occidental (Maroc et Mauritanie) et la compilation d'informations historiques, j'aimerais vous faire découvrir cette région et ses plantes, et apporter quelques éléments nouveaux concernant les limites biogéographiques.



El Gallahouya, la porte vers la Majabat el Koubrâ, dernier poste.



Savane désertique à Acacia au sud de BirMoghrein.

Pleurochaete squarrosa dans le vallon de l'Allondon : une mousse indicatrice des zones sèches

par Mélanie Schneider

Les bryophytes sont des organismes jouant un rôle majeur dans les écosystèmes. Elles contribuent, par exemple, à la formation du sol grâce à l'accumulation de matière fine. Dans la partie genevoise du vallon de l'Allondon, 108 espèces ont été inventoriées. Parmi elles, *Pleurochaete squarrosa* (Brid.) Lindb. Cette mousse, classée comme vulnérable dans les Listes Rouges des bryophytes de Genève et de Suisse, est présente dans des milieux secs, comme des prairies sèches. Les connaissances sur cette espèce se limitent généralement à sa morphologie, son écologie et sa répartition. Les relations qu'elle entretient avec son environnement biotique sont peu connues.

Ce travail a pour objectif d'acquérir de nouvelles connaissances sur *P. squarrosa* dans le vallon de l'Allondon. 50 sites ont été prospectés sous forme de transects et plusieurs données ont été récoltées, telles que la géolocalisation de l'espèce et son abondance. Des relevés de la végétation ont également été réalisés. Les analyses des données ont mis en avant les résultats suivants :

- 171 nouvelles coordonnées ;
- fréquences et abondances moyennes supérieures dans les prairies sèches ;
- tapis de *P. squarrosa* formant majoritairement des peuplements ouverts, aux contours imprécis et très fragmentés ;
- possible fragmentation des tapis de *P. squarrosa* par le recouvrement des espèces végétales ;
- espèce indicatrice de l'association *Teucrio – Xerobrometum erecti*.

Ce travail de Bachelor permet de réaliser un suivi, grâce à la création d'une méthodologie et d'une base de référence, s'appuyant sur les données récoltées et l'étude des sites. De plus, en déterminant cette espèce comme indicatrice des zones sèches, il est possible de suivre la dynamique des milieux secs du vallon et de définir des mesures de conservations et de gestion pour ces zones vulnérables.



Le vallon de l'Allondon.



Pleurochaete squarrosa

13 Septembre 2022

1224^{ème} séance, conférence

L'Europe réensauvagée – vers un nouveau monde

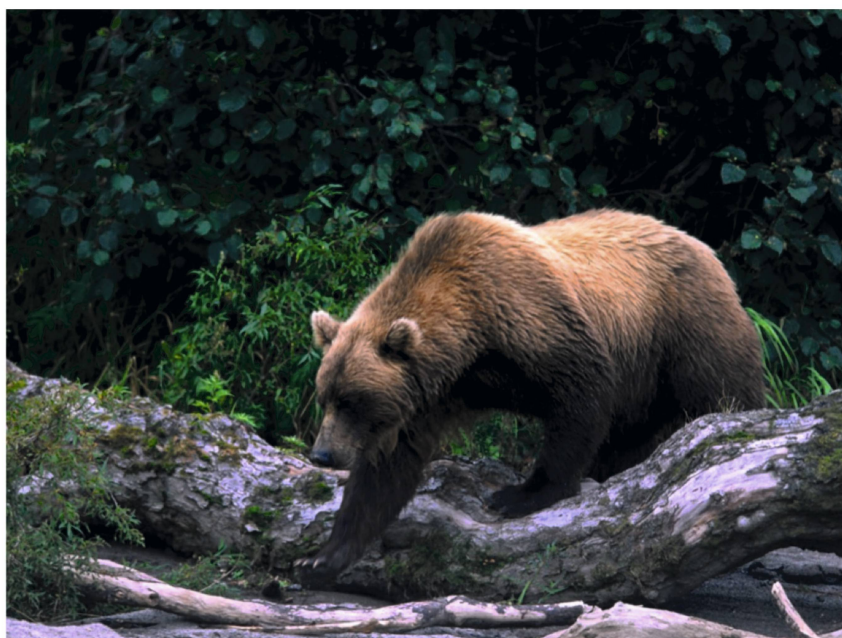
par Gilbert Cochet et Béatrice Kremer-Cochet,
en collaboration avec la Société zoologique de Genève

Partout en Europe, des actions de protection, des réintroductions d'espèces, des restaurations d'habitats portent leurs fruits. La faune sauvage revient. Les pays les plus audacieux stimulent leurs voisins et font avancer la cause d'espèces autrefois rares ou presque disparues. Les résultats sont remarquables.

Le loup se reproduit dans tous les pays d'Europe à l'exception des Iles Britanniques.

Les effectifs de pygargue à queue blanche sont passés de 1000 à 15'000 couples en moins d'un siècle. D'autres évolutions positives nous attendent !

Béatrice Kremer-Cochet et Gilbert Cochet sont tous les deux agrégés de l'Université. Ils sont experts au Conseil Scientifique du Patrimoine Naturel de Rhône-Alpes-Auvergne. Gilbert Cochet est attaché au MHNH et expert au Conseil de l'Europe.



17 Octobre 2022

1225^{ème} séance, conférence

Une (re)découverte des plantes médicinales : de l'ethnobotanique à la phytothérapie

par Richard Arnoldi, Dr. en biologie, ethnobotaniste,
Ecole Lyonnaise de Plantes Médicinales et des Savoirs Naturels.

Depuis l'aube de l'humanité, les hommes ont eu recours aux végétaux notamment pour se nourrir, s'habiller, fabriquer des outils et pour se soigner. Ainsi, pendant longtemps, les plantes ont souvent représenté les seuls remèdes pour les différents peuples sur terre. Avec l'avènement de la médecine « moderne », le recours aux plantes pour se soigner a été relégué en l'espace de quelques générations à une activité « de grand-mère » ou « d'ignorant », bien qu'un grand nombre de médicaments soient d'origine végétale ou inspirés de molécules végétales... On assiste toutefois ces dernières années à un nouvel engouement pour les produits naturels et la phytothérapie qui répond souvent à un manque de solutions et de réponses de la part de la médecine conventionnelle.

Mais les plantes ne peuvent pas être réduites à des « supports de molécules », ce sont des êtres vivants avec qui nous avons co-évolué pendant des millions d'années... Depuis le Paléolithique, les hommes et les plantes ont vécu côte à côte en partageant leur lieu de vie. De cette cohabitation sont nés des liens profonds qui se sont développés jusqu'à nos jours et s'entremêlent avec l'histoire, la culture et les croyances des populations. L'essor de la modernité et la globalisation ont « malheureusement » fait rapidement disparaître ces savoirs au cours des dernières décennies. De nombreuses connaissances sont désormais perdues, mais il reste encore des savoirs ancestraux dont les traces perdurent dans les traditions locales et qu'il est encore possible de retrouver en allant à la rencontre de ces populations.

Notre histoire est intimement liée à celle des végétaux qui nous entourent. La conférence sera donc un voyage à la (re)découverte de l'ethnobotanique et de la phytochimie, autour des plantes à tanins, alcaloïdes, dérivés salicylés ou autres glucosinolates, mais aussi des usages anciens et actuels du *curare*, du quinquina, de la belladone, de l'if, de la pervenche de Madagascar, de l'arnica, de la reine-des-prés, du laurier de Saint-Antoine, de l'*Artemisia annua*, etc...



Arnica montana.



Scrophularia nodosa.

21 Novembre 2022

1226ème séance, conférence

L'art, les San et les plantes : quelques réflexions sur les usages actuels de la flore du Kalahari

par Leïla Baracchini,

Museum National d'Histoire Naturelle (MNHN), UMR 7206 Eco-anthropologie, Paris.

Plantes à usage médicinal, alimentaire, artisanal ou cosmétique, leurs connaissances et leurs usages par les populations San d'Afrique australe ont depuis longtemps attiré l'attention des chercheurs, qu'ils soient ethnologues ou botanistes. Mais si autrefois la cueillette de végétaux a pu être pour certains San la source principale de nourriture, représentant selon la saison jusqu'à 80% de leur régime alimentaire, aujourd'hui la situation a radicalement changé. Les processus de relocalisation des populations, de privatisation des terres ou encore de mise en exploitation agricole, animale ou minière ont contribué à une transformation rapide des espaces et des modes de vie, reléguant la cueillette à une activité marginale.



Pour autant, depuis plusieurs années de nouvelles pratiques voient le jour, qui contribuent à réactiver, remémorer, mais aussi faire reconnaître un vaste champ d'expériences liés aux plantes et au territoire. Parmi celle-ci, la création depuis 30 ans par un collectif d'artistes nardo-san du Botswana de peintures et de gravures inspirées de la flore et de la faune du Kalahari constitue sans aucun doute un des lieux actuels de revitalisation de ce savoir. A partir d'une étude menée depuis 10 ans auprès de ce collectif, cette présentation analyse le rapport de ces artistes contemporains à leur territoire et ses ressources et ce faisant propose une réflexion sur les apports, les limites et les effets des nouveaux usages de la culture.